

23^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10/09/2017- année A

Frères et sœurs,

Qu'il est bon d'avoir entendu saint Paul nous rappeler, il y a quelques instants, l'importance de l'amour du prochain ! *L'accomplissement parfait de la Loi, c'est l'amour. plenitudo legis est dilectio.*

Ce rappel de l'importance de l'amour de notre prochain est tout d'abord une invitation à rendre grâce au Seigneur pour cette charité qui nous unit et qui fait la joie des retrouvailles après la dispersion des vacances et celle d'accueillir de nouveaux paroissiens pour cheminer ensemble vers le Ciel.

Mais ce rappel de l'importance de l'amour du prochain en ce début d'année trouve aussi sa pertinence dans le fait qu'elle est un très bon objectif pour une nouvelle année, comme notre Pape François l'a rappelé en faisant une intention de prière ainsi formulée :

« Pour nos paroisses afin qu'animées d'un esprit missionnaire, elles soient des lieux de communication de la foi et de témoignage de la charité »

Oui, c'est une bonne et louable invitation que celle de prier et d'agir pour grandir tous dans cette vertu qui doit caractériser les membres de l'Eglise du Christ Jésus.

Rappelons-nous ce que l'on disait des premiers chrétiens : *voyez comme ils s'aiment...*

Puisse-t-on pouvoir dire cela encore aujourd'hui de nos communautés chrétiennes, en particulier de la nôtre, lors du « Clocher en Fête » mais pas seulement que ce jour là évidemment ! A nous donc d'y travailler !

L'Évangile que nous avons entendu s'adresse donc aux disciples du Christ, c'est-à-dire à chacun de nous.

Il aborde un aspect de la Charité que l'on évoque peu souvent et qui, pourtant, a une grande importance, à savoir la correction fraternelle :

Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute...

Avouons que tel n'est pas toujours le premier réflexe que nous sommes tentés d'avoir.

En effet, 2 attitudes possibles nous viennent plutôt à l'esprit lorsque nous nous trouvons dans une telle situation :

- soit s'empresse d'aller rapporter à un tiers (par oral ou par écrit) le mal commis, sans avoir pris la peine d'aller d'abord trouver notre frère pour *lui parler seul à seul* et lui montrer *sa faute*. C'est ce que l'on appelle la médisance. Or *la médisance, ce n'est pas l'Eglise*, rappelle souvent le pape François insistant sur son aspect ravageur (Cf. entre autre le 27/08/2014)
- soit, c'est - une autre attitude que l'on peut avoir face au constat du péché commis par un frère - sous prétexte de tolérance ou de prétendu respect, être tenté de ne rien dire, de faire comme si de rien n'était, et donc de laisser son frère s'enfoncer... C'est de la lâcheté, c'est en sorte de la non-assistance à personne en danger...

L'attitude que notre Seigneur attend de nous et qui relève d'une Charité authentique, c'est donc la prise de conscience de la responsabilité que nous avons du salut de l'âme de nos frères et pas seulement celui de notre pauvre et petite personne.

Dans son message de Carême pour l'année 2012, le Pape Benoît XVI avait longuement évoqué cet aspect de la vie chrétienne qui, disait-il, *semble être tombé en désuétude : la correction fraternelle en vue du salut éternel.*

En général, aujourd'hui, expliquait Benoît XVI, on est très sensible au thème du soin et de la charité à prodiguer pour le bien-être physique et matériel des autres, mais nous restons pratiquement silencieux sur notre responsabilité spirituelle envers les frères.

Il n'en était pas ainsi dans l'Église primitive, ni dans les communautés vraiment adultes dans leur foi, où on ne se souciait pas seulement de la santé physique du frère, mais aussi de celle de son âme en vue de sa fin dernière.

Vous vous souvenez sans doute de cette terrible réponse de Caïn après la mort de son frère Abel que l'on trouve dans le livre de la Genèse : *Suis-je le gardien de mon frère ?*

Dans le monde, on parle de solidarité, de fraternité... et ce sont de justes et bonnes valeurs humaines...

Mais au sein de l'Église, cette solidarité et cette fraternité doivent aller plus loin que la simple entraide plus ou moins philanthropique. Elles doivent prendre en compte le salut des âmes...

Je vous cite à nouveau le Pape Benoît XVI :

L'attention à l'autre comporte que l'on désire pour lui le bien, sous tous ses aspects : physique, moral et spirituel. La culture contemporaine semble avoir perdu le sens du bien et du mal, tandis qu'il est nécessaire de répéter avec force que le bien existe et triomphe, parce que Dieu est « le bon, le bienfaisant ». (...)

La tradition de l'Église a compté parmi les œuvres de miséricorde spirituelle celle d'« admonester les pécheurs ». Il est important de récupérer cette dimension de la charité chrétienne. Il ne faut pas se taire face au mal.

Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.

La première chose, le premier réflexe à avoir : le considérer comme un frère !

Avoir un regard fraternel !... et entre chrétiens, c'est encore plus facile puisque, par le Baptême, nous avons un père commun, Notre Père qui est aux cieux !

Deuxième chose : aller le trouver pour lui parler seul à seul, non sans avoir prié pour lui !

On raconte que saint Dominique pria la nuit en disant au Seigneur : « qu'advient-il des pauvres pécheurs ? ». Je ne suis pas sûr que nous ayons quelque insomnie en considérant combien de nos frères vivent si loin de Dieu dans une existence où le mal est tant présent...

Le cœur du disciple de Jésus, venu chercher et sauver la brebis perdue, ne peut être indifférent quand il voit son frère en danger...

Va lui parler, nous dit Jésus !

Montre-lui sa faute... et c'est là où doit s'exercer la vertu de Charité avec beaucoup de délicatesse... délicatesse semblable à celle de Notre Seigneur dans son dialogue avec la Samaritaine.

Saint Thomas d'Aquin, qui développe cette question de la correction fraternelle dans la Somme Théologique, donne, entre autres, ce conseil : *Le Seigneur nous avertit d'être attentifs aux fautes les uns des autres, non en cherchant à faire des reproches, mais en voyant ce qu'il faut corriger. Autrement, nous agirions en espions de la conduite des autres.* (Somme Théologique II IIae Q. 33 ad4)

Dans une lettre à ses confrères, ce grand éducateur que fut saint Jean Bosco leur donna des conseils pour l'éducation des enfants, mais cela peut s'appliquer de façon plus large au sujet que nous abordons maintenant :

Eloignons toute colère quand nous devons corriger leurs manquements, ou du moins modérons-là pour qu'elle semble tout à fait étouffée. Pas d'agitation dans notre cœur, pas de mépris dans nos regards, pas d'injure sur nos lèvres. Ayons de la compassion pour le présent, de l'espérance pour l'avenir...

Et d'ajouter : *dans les cas très graves, il vaut mieux vous recommander à Dieu, lui adresser un acte d'humilité que de vous laisser aller à un ouragan de paroles qui ne font que du mal à ceux qui les entendent, et d'autre part ne procurent aucun profit à ceux qui les méritent.*

Et là, nous rejoignons la conclusion de l'Évangile : *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux Cieux...*

Or, dans la prière que nous avons reçue du Sauveur, ne demandons-nous pas : *délivre-nous du mal* et pas simplement « délivre-le » ! ni non plus seulement « délivre-moi du mal » ... ?

Cela nous montre que lorsque nous remarquons que notre frère a péché, cela nous invite à nous interroger sur notre propre comportement.... et l'on pense à la parabole de la poutre et de la paille dans l'œil...

Etre débiteur de Charité, vivre avec délicatesse la correction fraternelle en se gardant de toutes les attitudes contraires que nous avons évoquées, sans oublier de prier pour que le Seigneur nous délivre tous de tout mal, quel beau programme pour cette nouvelle année pastorale...

Quelle liberté intérieure donne cette assurance de savoir que ceux qui nous entourent sont des frères qui, tels des guetteurs, nous avertissent des dangers qui nous menacent et veillent à notre santé spirituelle !

Quelle richesse que la charité authentique qui permet de s'entraider dans la délicatesse pour avancer sur les chemins qui mènent au Bonheur éternel.

Frères et sœurs,

Demandons par conséquent au Seigneur de nous aider cette année à grandir ainsi dans cet aspect de l'amour qu'est la correction fraternelle puisqu'Il nous a fait entendre cet Évangile...

Demandons à l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité, de nous aider à ne pas nous taire lorsqu'il est nécessaire de dénoncer le mal.

Demandons-lui la grâce de savoir le faire avec les mots et les attitudes justes qui relèvent d'un véritable amour du prochain.

Demandons aussi à Notre Dame de nous aider...

Une nouvelle fois, tournons nos regards vers la très Sainte Vierge Marie dont nous fêtons vendredi dernier l'anniversaire.

Combien, lors de ses apparitions, elle agit avec une délicatesse merveilleuse pour montrer nos fautes et nous inviter à la conversion, à la prière, à la pénitence ...

Puissions-nous lui offrir la joie de voir que nous accueillons ces « corrections fraternelles » plus exactement « maternelles » qu'elle nous fait...

Que nous apprenions de son Cœur comment vivre cette année pour que nous ne gardions aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel !

Qu'elle nous obtienne la grâce de grandir dans la vraie charité fraternelle, celle qui consiste à prendre soin du salut de nos frères, de tous nos frères...

PRIERE UNIVERSELLE

10/09/2017- année A

**Prions pour Notre Saint Père notre Pape François, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de faire abonder sa grâce sur son Eglise et sur ceux qu'Il a choisis et ordonnés pour être les « guetteurs » de son peuple.**

**Prions pour les responsables des nations et ceux qui légifèrent.
Demandons à l'Esprit Saint de les aider à comprendre cette phrase de saint Paul qui nous rappelait que l'accomplissement parfait de la Loi c'est l'amour de Charité.**

**N'oublions pas dans notre prière ceux et celles qui sont éprouvés aujourd'hui par la guerre mais aussi par les tornades et séismes de ces jours-ci.
Demandons le réconfort de sa grâce pour eux et pour tous ceux qui se dévouent pour les secourir.**

**Prions pour tous les enfants qui vont faire leur rentrée de catéchisme cette semaine.
Confions au Seigneur cette nouvelle année afin qu'elle soit pour tous source de croissance dans la Foi, l'Espérance et la Charité.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur de faire grandir en nos cœurs la vertu de Charité afin que nous sachions vivre dans la délicatesse la vertu de la « correction fraternelle » dont Il nous a parlé dans l'Évangile.**